



**Discours de M. Jacques NACER
Assemblée Générale d'Installation
de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Ajaccio et de la Corse-du-Sud
12 janvier 2011**

Monsieur le Préfet,
Monsieur le Député-Maire,
Monsieur le représentant du Président du Conseil Exécutif de Corse,
Monsieur le Président de l'Assemblée de Corse,
Monsieur le Président du Conseil général,
Monsieur le Président du Conseil Economique, Social et culturel de Corse,
Madame la Présidente de l'Agence du Tourisme de la Corse,
Monsieur le Président de l'Office du Développement Rural et Agricole de la
Corse,
Mesdames et messieurs,

je voudrais vous dire ma joie d'avoir été élu aujourd'hui Président de la
Chambre de Commerce et d'Industrie d'Ajaccio et de la Corse-du-Sud et cela
pour plusieurs raisons :

Tout d'abord pour mes 15 collègues restés avec moi depuis décembre 2007 et
la tempête médiatique qui s'est abattue sur la CCI. Nous avons été tous
ensemble présents pour relever le défi qui se présentait à nous, pour valoriser
le travail qui avait été accompli et nous investir dans de nouveaux projets.
Nous avons cru en notre Institution et nous avons eu raison.

Je peux affirmer que j'ai été au cours des 2 années écoulées, le président d'un groupe de socio-professionnels qui s'est impliqué et qui n'a pas compté son temps pour convaincre et rassurer tous nos partenaires, mais aussi l'ensemble de notre personnel.

D'ailleurs, je voudrais profiter de l'occasion qui m'est offerte aujourd'hui pour exprimer ma reconnaissance au personnel de la CCI et particulièrement à notre Directeur Général, Jean-François Santoni.

Je souhaite également saluer une personne qui m'a aidé dans ma tâche au quotidien, ma collaboratrice, Josée Perfettini, qui vient de quitter la Chambre de Commerce et d'Industrie, après une carrière particulièrement riche.

Autre raison de contentement aujourd'hui : au moment où nous avons commencé à élaborer la Liste, lorsqu'il s'est agit de choisir 16 nouveaux colistiers, nous nous sommes trouvés dans l'embarras tant le nombre de demandes était important. Ces sollicitations nous ont confirmé que nous étions parvenus à restaurer l'image de notre Institution, qui était enfin de nouveau reconnue pour son action et son ambition.

Notre Liste, nous l'avons voulue ouverte à toutes et à tous. Nous avons souhaité qu'elle soit un espace de dialogue représentatif de tous ceux qui entreprennent en Corse et pour la Corse. Notre propos, nous l'avons sans cesse répété, est exclusivement économique et surtout pas politique.

Les 16 nouveaux membres, dont le mandat débute aujourd'hui, sont tous des professionnels unanimement reconnus pour leur expérience et leur sérieux. Ils ont adhéré à nos principes de travail en commun, sont prêts à s'investir pour l'Economie Corse sur la durée de notre mandat et l'ont déjà prouvé lors de la campagne, par leur forte implication.

Enfin, mon dernier motif de satisfaction est que nous avons mené une campagne de terrain, formulé des propositions concrètes et nous ne nous sommes pas trompé, puisque les ressortissants nous ont massivement apporté leur soutien. Nous tirons de cette élection d'une part une grande fierté, et d'autre part une incontestable légitimité à l'intérieur de notre Institution et vis-à-vis de nos partenaires.

Quant à moi, si j'avais été élu Président il y a deux ans par mes collègues membres, j'ai cette année l'immense satisfaction d'avoir conduit la liste Pá Un'Ecunomia Corsa sur le terrain et d'avoir donc été choisi par les électeurs pour occuper cette fonction.



La Chambre de Commerce et d'Industrie d'Ajaccio et de la Corse-du-Sud est installée ce jour avec l'ambition de construire et de diffuser une autre idée de l'Économie Corse.

Celle d'une action réfléchie, basée sur le moyen et le long terme. Celle de la performance et d'une efficacité reconnue. Celle surtout d'une synergie et d'un partage des idées, car la Corse a tout à gagner dans l'échange, le rassemblement, l'action commune et l'apaisement des différences.

J'ai la conviction que sur de telles fondations, le travail, la détermination et l'honnêteté finiront toujours par s'imposer.



Mes chers amis, nous avons cinq années de réflexion, d'ambition et d'efforts, pour réussir et consolider nos projets d'avenir, en collaboration avec nos partenaires, l'Etat et les collectivités, avec qui nous avons déjà tissé des liens étroits.

Au cours des mois et des années à venir, nous aurons tous, en fonction de nos compétences respectives, à représenter notre Institution dans divers organismes ou commissions.

Nous le ferons toujours dans l'esprit de nos principes communs, en nous appuyant sur les conseils techniques de nos permanents et nous aurons à en rendre compte à l'ensemble de nos ressortissants.

Nous aurons aussi et surtout à nous investir sur les grands dossiers qui structurent l'Économie de la Corse.

Nous constituerons cette force de propositions et d'actions dont notre Île a besoin.

Vous le comprenez, mes chers amis, nos moyens et nos champs d'intervention sont à la mesure de nos responsabilités et à la mesure des engagements que nous avons pris devant nos électeurs.

Pour le court et le moyen terme, les grands chantiers qui vont mobiliser notre réflexion et notre action, sont de plusieurs types, mais ils engagent tous peu ou prou l'avenir de nos entreprises.

Sans délai, nous nous impliquerons dans la définition d'un statut fiscal et social. Il y a en ce domaine, une véritable urgence à évoluer, à imaginer et à mettre en œuvre.

Urgente aussi, une réflexion sur la politique de transports et notamment l'adaptation des OSP. Nous devons aider nos Elus, à travers l'Office des Transports, à parfaire le système existant.

Notre situation insulaire place la question des Transports au centre de la problématique du développement économique.

Il est maintenant nécessaire d'élaborer une politique de transports plus simple, plus adaptée et permettant davantage de réactivité face aux besoins de la Corse et uniquement de la Corse.

Je ne puis détailler, ni citer exhaustivement, au risque de vous lasser, l'ensemble des dossiers et grands travaux qui nous attendent.

Mais je peux d'ores et déjà vous affirmer que l'activité des années à venir se concentrera principalement sur les points suivants :

- L'Appui et le conseil aux entrepreneurs
- L'Aménagement du fond de baie d'Ajaccio
- L'Essor de la grande plaisance
- L'Aménagement et le dynamisme des Ports départementaux
- La Revitalisation de l'activité économique de l'intérieur à travers le SICOS et le Plan de Développement Rural
- Le Développement des lignes Low Cost sur les capitales étrangères
- L'Aménagement de zones d'activités

- La redynamisation des centres-villes, à travers notamment la construction de parkings

Enfin nous avons une autre mission, qui est le cœur de métier des Chambres de Commerce et d'Industrie : la formation des femmes et des hommes de notre région.

Nous devons leur proposer des formations adaptées aux besoins de notre tissu économique, notamment dans les domaines du tourisme, des énergies renouvelables et du développement durable, car ce sont les métiers de demain.

Ne continuons pas à former nos jeunes à des fonctions qui les éloignent de leur terre, parce qu'elles n'y sont pas adaptées. Offrons-leur l'opportunité de participer activement au développement économique de leur Île. C'est notre rôle, notre devoir et nous ferons tout pour les aider dans cette tâche.



Quant à la responsabilité des Élus de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Ajaccio et de la Corse-du-Sud en termes d'économie et d'aménagement du territoire, elle a été relancée avec force par nos électeurs. Il nous appartient de la faire vivre et reconnaître par tous nos partenaires.

Vous ne pourrez, nous ne pourrons y parvenir, que par un engagement fort et tenace destiné à défendre les intérêts de ceux qui en masse nous ont mandatés.



Monsieur le Préfet, vous aurez dans quelques jours à installer la nouvelle Chambre régionale corse. C'est un sujet qui alimente la polémique depuis maintenant plus de deux ans.

Nous avons proposé, à maintes reprises, une solution basée sur un juste équilibre entre les 2 Chambres Territoriales et vous le savez, nous n'avons jamais voulu d'une hégémonie du Sud sur le Nord.

Ce n'est pas notre façon d'envisager l'Economie Corse.

Je ne vais pas refaire l'historique, mais force est de constater que nous sommes aujourd'hui dans une impasse, car nos homologues de Haute-Corse, n'envisagent d'autre solution qu'un siège et une présidence dans leur département. Personne ne pourra nous reprocher de ne pas avoir essayé de trouver par tous les moyens un compromis efficace pour la Corse.

Nous avons tenté de renouer le dialogue à plusieurs reprises, mais ce dialogue n'a jamais été possible à partir du moment où nous avons refusé que des intérêts individuels l'emportent sur l'intérêt collectif.

Les Elus de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Ajaccio et de la Corse-du-Sud ne l'accepteront jamais.

Ce n'est pas notre définition de l'avenir de la Corse.

Notre proposition, puisqu'elle est équilibrée et juste, a été validée par la majorité de nos Députés, au rang desquels figure le Président du Conseil Exécutif. Un seul d'entre eux ne l'a pas validée, faisant là encore prévaloir des intérêts personnels et politiques, sur le développement économique de la Corse.

Nous souhaitons quant à nous, privilégier l'intérêt général et l'évolution de notre région.

Je lance aujourd'hui un appel à la raison car, je le dis sincèrement, il ne serait pas très sérieux que cette Chambre Régionale rencontre des difficultés pour fonctionner dès le départ.

Il est urgent de canaliser toutes les énergies, toutes les compétences, toutes les idées pour faire avancer la Corse et non de diviser sur des querelles d'un autre âge.

Voilà monsieur le Préfet, messieurs les Présidents, nous sommes aujourd'hui, avec mes amis Elus, face à un vaste défi, que nous nous engageons à relever.

J'ai une confiance totale dans les 31 membres ici présents. Ce sont des femmes et des hommes de très grande valeur, qui, je le sais, saurons se montrer à la hauteur de leur tâche. J'espère pour ma part, que je saurais me montrer digne, au cours de ce mandat, de la mission pour laquelle ils m'ont désigné aujourd'hui.

Je voudrais terminer ce discours par une citation, qui est accrochée dans mon bureau, que j'ai le plaisir de lire chaque jour et qui résume parfaitement l'esprit de notre liste :

« Ne pas oser c'est déjà perdre.

Réjouissons-nous de tout projet ambitieux, voire utopique,
car les choses ne bougent que si l'on rêve. »

Je vous remercie de votre attention.